

ONE BOOK ONE FEDERATION 2018-2019

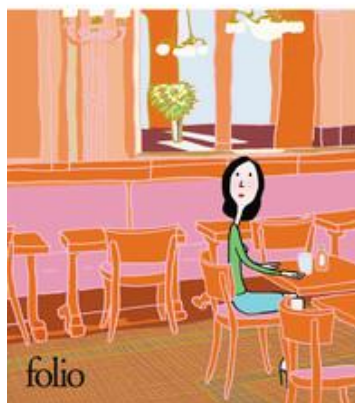
La délicatesse de David Foenkinos

Guide de lecture

Ce guide a été préparé par l'équipe du French Cultural Center/AF de Boston.

David Foenkinos

La délicatesse



La Délicatesse

par David Foenkinos

Paris : Folio, 2009 - 210 pages

ISBN : 978-2-07-276754-8

Niveau B1

Pour commander ce livre et bénéficier d'un prix exceptionnel de \$9.50 par exemplaire (livraison incluse), veuillez commander via MEP/Schoenhof's Books au lien suivant: http://www.mepeducation.net/One-Book-One-Federation-2019_c_871.html

Programme

1. Présentation de l'auteur

- Biographie

2. Le roman : *La délicatesse* (2009)

- Résumé de l'œuvre en trois parties

3. Etude des personnages

- Nathalie
- François
- Charles Delamain
- Markus Lundell
- Le narrateur

4. Clés de lecture

- Un conte moderne
- La thématique du deuil
- La différence perçue comme une force

5. Du livre au film

6. Pistes de réflexion

7. Sitographie

1. Présentation de l'auteur

❖ Biographie



David Foenkinos est né le 28 octobre 1974 à Paris. Après des études de lettres à la Sorbonne et une formation de jazz, David Foenkinos devient professeur de guitare. Il publie par ailleurs plusieurs romans dont *Inversion de l'idiotie, de l'influence de deux Polonais*, prix François Mauriac 2001, *Entre les oreilles* (2002) et *Le Potentiel érotique de ma femme* (2004) chez Gallimard. David Foenkinos avoue une admiration sans bornes pour l'œuvre d'Albert Cohen dans son ensemble, ce qui l'amène à décliner **régulièrement le thème de l'amour dans ses œuvres littéraires**. Il se consacre principalement au roman. Ses œuvres sont empreintes d'une légèreté à la fois loufoque et jubilatoire, et pleines d'humour.

Également scénariste, il coécrit avec Jacques Doillon *Trop (peu) d'amour* et adapte pour le théâtre la pièce *Messie*, de Martin Sherman. Il est par ailleurs à l'origine du scénario d'une bande dessinée, premier volet d'une trilogie intitulée *Pourquoi tant d'amour*. En 2005, alors que paraît chez Flammarion *En cas de bonheur*, il participe à la réalisation d'un court métrage (*Une Histoire de Pieds*) avec son frère Stéphane avant de publier *Les Coeurs autonomes* en 2006 (Grasset) et *Qui se souvient de David Foenkinos ?* en 2007 chez Gallimard. Dans ce dernier roman, il se met en scène de manière ironique en écrivain raté cherchant une idée pour écrire un nouveau roman. Le livre reçoit le prix Giono. Après *Nos séparations* (Gallimard, 2008), **Foenkinos décroche en 2010 le prix Conversation et le prix des Dunes avec son roman *La délicatesse* (Gallimard, 2009)**. La même année, les Éditions du Moteur publient *Bernard* tandis que Plon édite *Lennon*, un ouvrage dans lequel l'auteur (et fan) se met dans la peau du Beatles assassiné. Suivent en 2011 *Le petit garçon qui disait toujours non* (Albin Michel) et *Les Souvenirs*, présenté à la rentrée littéraire par Gallimard. La fin de l'année 2011 voit également arriver dans les salles françaises **l'adaptation du roman *La délicatesse***, avec à l'affiche Audrey Tautou et François Damiens. Un film réalisé par David Foenkinos lui-même, accompagné de son frère. En 2013, il publie chez Gallimard *Je vais mieux*. En 2014, il publie *La Tête de l'emploi (Richard)* chez J'ai Lu ainsi que ***Charlotte chez Gallimard, pour lequel il remporte le prestigieux Prix Renaudot***. Depuis, il a signé deux autres romans: *Le Mystère Henri Pick*, chez Gallimard en 2016 et *Vers la beauté* chez Gallimard en 2018.

2. Le roman : *La délicatesse* (2009)

Paru chez Gallimard en 2009, *La délicatesse* est le huitième roman de David Foenkinos. Imprimé à près de 100 000 exemplaires, l'œuvre suscite le vif intérêt du public et reçoit 10 prix littéraires dont le prix Conversation ainsi que le prix des Dunes. Les divers prix qu'il a gagnés et le succès de *La délicatesse* inscrivent Foenkinos dans la **nouvelle génération d'écrivains** français. Ses œuvres sont aujourd'hui **traduites dans une vingtaine de pays**.

Il peint les relations amoureuses d'une femme avec trois hommes, tous subjugués par elle : tout d'abord **une relation parfaite** (François), puis **une relation non réciproque** (Charles) et enfin **une liaison plutôt déroutante** (Markus).

❖ Résumé

Le roman n'a d'autre découpage que ses 117 parties. Dans un souci de concision et de compréhension, nous diviserons le texte en **trois grandes parties**.

Parties 1-15 : Nathalie et François

François accoste Nathalie dans la rue. Ce n'est pas dans son habitude, mais il sent que Nathalie est « la bonne ». Celle-ci accepte de boire un verre avec lui, et ils font connaissance dans un bar où, contre toute attente, Nathalie commande exactement la boisson que François espérait : un jus d'abricot, choix jugé « sympathique » par le jeune homme.

Ils s'entendent immédiatement à merveille et décident rapidement de se marier. Leur vie est simple et heureuse. Ayant terminé ses études, Nathalie postule dans une entreprise suédoise. Son CV, et surtout sa photographie attirent d'emblée Charles Delamain, PDG de l'entreprise, qui l'embauche non sans arrière-pensées...

Un dimanche, alors que la jeune femme lit, François part faire son jogging dominical. Malheureusement, il se fait écraser en traversant la rue. Nathalie a pour dernier souvenir de lui la phrase qu'il lui a susurré à l'oreille avant de partir, mais dont elle ne se souvient plus...

Parties 14-36 : après la mort de François

François décède après avoir passé plusieurs jours dans le coma. Après son enterrement, Nathalie, complètement anéantie, passe beaucoup de temps chez elle. Elle ne cesse de se remémorer sa relation avec François. Charles,

son patron (et admirateur secret) est son seul lien avec le monde extérieur : il vient souvent lui rendre visite, et il commence déjà à se rapprocher physiquement d'elle. Il la convainc de reprendre rapidement le travail, ce qu'elle fait, trois mois après la mort de son mari.

Une partie du roman est dédiée à la présentation de la personne qui a renversé François : Charlotte Baron, fleuriste. Le thème de la culpabilité fait son apparition à travers ce personnage.

Charles se montre de plus en plus insistant envers Nathalie : il lui offre une promotion (elle va désormais s'occuper d'une équipe de six personnes) et l'invite à dîner. À cette occasion, Charles se déclare, mais Nathalie refuse ses avances : elle lui explique en toute franchise qu'il ne lui plaît pas, d'autant plus qu'il est marié.

Nathalie se plonge dans le travail afin de ne plus penser à la mort de François et mettre de côté sa culpabilité : elle pense qu'elle aurait dû l'empêcher d'aller courir ce dimanche-là (p. 181). Un soir, elle cède à une de ses collègues plus jeune qui souhaite lui changer les idées, Chloé, et se retrouve dans un bar où elle se fait accoster par un homme. Nathalie, vivant encore dans le souvenir de François et peu habituée aux rencontres de ce type, prend la fuite et quitte rapidement le bar.

Partie 36 jusqu'à la fin : Nathalie et Markus

a) La rencontre

Alors que son mari est décédé depuis 3 ans, Nathalie embrasse un homme faisant partie de son équipe de travail : Markus, au physique plutôt ingrat. Bien que cela ne soit pour elle qu'un acte irréfléchi (« ce baiser, c'était la manifestation d'une anarchie subite dans ses neurones, ce qu'on pourrait appeler : un acte gratuit », p. 75), ce baiser est cependant important pour Markus, secrètement amoureux de Nathalie. Il connaît la jeune femme depuis son arrivée dans l'entreprise : c'est Nathalie qui l'a recruté. Dès leur rencontre, il est tombé sous son charme : « il repensait maintenant à cette façon qu'elle avait eue de replacer ses mèches derrière l'oreille. C'était ce mouvement qui l'avait fasciné. » (p. 171) Pour Nathalie, en revanche, Markus est seulement un « quota » dans l'entreprise : « Nathalie avait pour consigne d'embaucher un Suédois. Markus était donc là, à cause d'une histoire de quota. » (p. 171)

Markus, très touché, tente de comprendre les raisons qui ont poussé Nathalie à ce geste, mais ni lui ni le lecteur n'auront de véritables éléments de réponse.

Le lendemain, Markus espère croiser Nathalie afin de parler du baiser. Après de multiples tentatives pour créer un « faux hasard » (p. 80), il décide enfin

d'aller à la rencontre de la jeune femme (p. 83) et de l'embrasser en retour (p. 97). Cette audace, qui surprend et émeut Nathalie, l'amène également à inviter la jeune femme à dîner.

b) Naissance d'une idylle

La relation entre Nathalie et Markus est singulière et **se déroule à rebours d'une relation traditionnelle**. Elle démarre en effet par un baiser et s'ensuit d'une véritable rencontre. Cette rencontre est aussi étonnante et déroutante pour la jeune femme que pour son collègue. Le dîner (p. 55), puis la soirée au théâtre (p. 116), ainsi que leur rendez-vous dans un bar (p. 137) amènent les deux personnages à se connaître progressivement. Nathalie découvre en Markus un homme drôle et charmant, plein d'attentions à son égard (il lui offre par exemple un distributeur de Pez, dont elle lui a parlé). Leur relation est simple, mais pimentée par l'attitude déroutante de Markus, ce qui donne au personnage un charme et une poésie qui le rendent attachant aux yeux de Nathalie et du lecteur (« Elle avait aimé cette irruption du grotesque. Laisser sa place au serveur, c'était peut-être la meilleure façon de le remettre à sa place. Elle appréciait ce qu'elle considérait comme un moment poétique », p. 108). Par ailleurs, **la bonté de Markus contraste avec la personnalité de Charles**, présenté comme un homme plutôt acariâtre.

c) La jalousie de Charles

L'idylle entre Markus et Nathalie surprend leur entourage professionnel, et plus particulièrement Charles, qui fait tout pour entraver leur relation. Dès qu'il réalise que Nathalie a une liaison avec Markus, il la convoque dans son bureau (p. 146). Dans un mélange de curiosité et de jalousie, il cherche à connaître les raisons de l'attachement de Nathalie pour Markus ; c'est pourquoi il convoque également ce dernier, et va jusqu'à l'inviter au restaurant. Face à la personnalité originale de Markus, Charles comprend pourquoi il plaît tant à la jeune femme : « vous avez un grand sens de l'humour. Vous êtes un génie, vraiment. » (p. 165) Dès lors, il n'a plus d'autre choix que de séparer géographiquement le couple : « d'une minute à l'autre ton cher Markus va recevoir une proposition très importante. Une proposition qu'il serait suicidaire de refuser. Seul petit inconvénient, le poste est à Stockholm. » (p. 180)

Cette tentative de séparer le couple est cependant inutile, et provoque une réaction en chaîne : tout d'abord, Markus refuse la proposition, démissionne et frappe Charles. Il rejoint ensuite Nathalie, qui a également frappé Charles et démissionné.

d) Fin

Le roman se clôt après les démissions de Nathalie et Markus, qui se retrouvent chez la grand-mère de Nathalie. Le couple passe sa première nuit d'amour. **L'incipit nous peint une partie de cache-cache dans le jardin de Madeleine, la grand-mère de la jeune femme. Le jardin dans lequel l'héroïne a passé de nombreuses années de sa jeunesse révèle tous les secrets de Nathalie à Markus. Leur union se concrétise plus précisément dans ce partage des émotions rendu possible grâce au jardin.**

3. Etude des personnages

La délicatesse est centré essentiellement sur trois couples qui se forment et se déforment autour d'une seule femme.

Nathalie

L'auteur dresse, dès l'incipit, un portrait psychologique assez complet de son personnage principal.

Analyse de l'incipit, page 11

Nathalie était plutôt discrète (une sorte de féminité suisse). Elle avait traversé l'adolescence sans heurt, respectant les passages piétons. A vingt ans, elle envisageait l'avenir comme une promesse. Elle aimait rire, elle aimait lire. Deux occupations rarement simultanées puisqu'elle préférait les histoires tristes. L'orientation littéraire n'étant pas assez concrète à son goût, elle avait décidé de poursuivre des études d'économie. Sous ses airs de rêveuse, elle laissait peu de place à l'à-peu-près. Elle restait des heures à observer des courbes sur l'évolution du PIB en Estonie, un étrange sourire sur le visage. Au moment où la vie d'adulte s'annonçait, il lui arrivait parfois de repenser à son enfance. Des instants de bonheur ramassés en quelques épisodes, toujours les mêmes. Elle courait sur une plage, elle montait dans un avion, elle dormait dans les bras de son père. Mais elle ne ressentait aucune nostalgie, jamais. Ce qui était assez rare pour une Nathalie (il y a souvent une nette tendance à la nostalgie chez les Nathalie).

- **La description de Nathalie dès l'incipit est-elle représentative de l'image que s'en fera le lecteur au fil du récit ? Expliquez.**

Sa grand-mère normande, Madeleine, joue également un rôle important puisque c'est chez elle que vont Markus et Nathalie après leur fuite de la capitale. C'est aussi là que le roman prend fin.

Nathalie aime les hommes qui ont de légers défauts physiques : « **physiquement**, il [François] avait quelque chose qu'elle appréciait chez les hommes : un léger strabisme. » (p. 15) Ce rejet de la superficialité peut

expliquer son attirance pour Markus. De plus, elle semble partager avec les deux hommes qu'elle aime (François et Markus), **un pouvoir de télépathie**. En effet, de nombreux passages du roman se font écho, à travers différents personnages : citons par exemple le roman russe que lisent Nathalie et Markus, sans le savoir. C'est comme si les deux êtres étaient faits pour être ensemble, étant donné qu'ils ont les mêmes goûts et les mêmes pensées ; on retrouve là une notion de destin.

Nathalie est également présentée comme une femme très séduisante, et qui inspire la sagesse : « Il (Charles) trouvait que cette femme était sage. » (p. 24)

François

Il semble a priori assez psychorigide, il ne laisse pas de place à la fantaisie. Mais il est également présenté comme un homme « passionné » (p. 17) et charmant. Il travaille dans la finance, mais il aurait pu faire n'importe quel métier car « il possédait le charme énervant de ces gens qui peuvent vous vendre n'importe quoi » (p. 17).

C'est lui qui est à l'initiative de la rencontre avec Nathalie. Il l'accoste dans la rue, et même s'il apparaît quelque peu timide dans les premières lignes, le narrateur nous détrompe vite : « bien que nous l'ayons vu presque timide au moment de rencontrer Nathalie, c'était un homme plein de vitalité, débordant d'idées et d'énergie. » (p. 17)

Les puzzles le passionnent, c'est un moyen de canaliser son énergie : « il aimait plus que tout faire des puzzles. Cela pouvait paraître étrange, mais rien ne canalisait davantage son bouillonnement que de passer certains samedis à assembler des milliers de morceaux. » (p. 18) C'est par ce biais qu'il fait sa demande en mariage à Nathalie (p. 19).

Il meurt rapidement en se faisant écraser par une voiture lors de son jogging dominical. Après son décès, le souvenir de François et de leur relation parfaite, mais courte, rôde constamment dans l'esprit de Nathalie, notamment lorsqu'elle retourne dans tous les endroits importants de leur liaison. On retrouve l'idée dans le roman que les vraies passions doivent forcément se terminer mal : « certains pensent bien que la passion a forcément une fin tragique. » (p. 59)

David Foenkinos met beaucoup l'accent, à travers ses personnages, sur la passion ainsi que sur le destin.

Charles Delamain

Il est le second personnage masculin à tomber sous le charme de Nathalie. Ici, **pas de rencontre amoureuse traditionnelle, mais un coup de foudre à travers la photographie présente sur le CV de Nathalie** : « il était passé dans le bureau du DRH, et avait vu la photo sur le cv de Nathalie. » (p. 24) Dès lors, il semble fou amoureux de la jeune femme :

Cet instant où il avait vu son visage sur son CV, où il avait dit : je veux mener l'entretien avec elle. Elle était alors apparue, jeune mariée, pâle et hésitante, et quelques secondes plus tard, il lui avait proposé des Krisrolls. Peut-être qu'il était tombé amoureux d'une photo ? (p. 144)

C'est un homme important et sûr de lui, mais qui a des problèmes avec les femmes. Selon lui, son manque d'humour l'affaiblit : « Charles avait toujours senti que c'était son point faible, qu'il n'avait pas fait assez rire les femmes dans sa vie. Il se demandait même, en pensant à la sienne, s'il n'était pas doté du pouvoir de les rendre sinistres. » (p. 152) Sa propre épouse semble en effet neurasthénique, et est figée devant la télévision. Leur vie confortable, mais probablement triste (« Laurence n'avait pas ri depuis deux ans », p. 152), a eu raison de leur couple.

Markus Lundell

Markus, c'est la surprise dans la vie de Nathalie. La troisième rencontre amoureuse, qui n'en n'est pas vraiment une...

Analyse de l'extrait présentant Markus, page 74

C'était un collègue originaire d'Uppsala, une ville suédoise qui n'intéresse pas grand monde. Même les habitants d'Uppsala sont gênés : le nom de leur ville sonne presque comme une excuse. La Suède possède le taux de suicide le plus élevé au monde.[...]

Il était doté d'un physique plutôt désagréable, mais on ne pouvait dire non plus qu'il était laid. Il avait toujours une façon de s'habiller un peu particulière : on ne savait pas s'il avait récupéré ses affaires chez son grand-père, à Emmaüs, ou dans une friperie à la mode. Le tout formait un ensemble peu homogène. (p. 74)

- **Que pensez-vous du personnage de Markus dans le roman ? Comment est-il présenté ? Quelle(s) représentation(s) et quel sentiment cela suscite auprès du lecteur ?**

Markus a un rôle de bouffon, de clown triste. C'est un homme naïf et sensible qui ne sait pas quoi faire de ses sentiments, et c'est quelqu'un de drôle (souvent sans le vouloir) et d'intelligent, ce qui surprend Nathalie.

Le baiser de Nathalie rompt la monotonie de sa vie. D'habitude ponctuel et presque psychorigide lui aussi (il aime « rentrer chez lui à sept heures quinze précises », p. 76), il a désormais envie de « se lever, et descendre à la première station venue, comme ça, juste pour avoir le sentiment de dérapier de l'habitude. » (p. 76)

Markus est comme le double de François, avec une sensibilité presque naïve en plus.

Le narrateur

Le narrateur est extra diégétique, ce qui signifie qu'il n'est pas un personnage de l'histoire. Mais il fait de nombreuses apparitions dans le texte, par le biais d'interventions en italique, répétitives et assez régulières :

Les trois livres préférés de Nathalie :

Belle du seigneur, Albert Cohen

L'Amant, Marguerite Duras

La Séparation, Dan Franck (p. 16)

Ces interventions ont toujours un rapport avec la partie précédente, elles répondent à une question que se pose un personnage (à la question de la Nathalie : « Mais qui avait bien pu inventer la moquette ? » (p. 73), le narrateur répond page 76). **Ces annotations nous donnent également des détails sur certains éléments de l'intrigue** (les horaires de train, les paroles d'une chanson, etc.). Mais plus encore, elles représentent l'insertion du réel dans la fiction, et donnent une certaine véracité à l'intrigue, et du même coup aux personnages et à leurs émotions. **Elles permettent dès lors une empathie, un partage de l'émotion.**

- **Et vous qu'avez-vous pensé de ces interventions du narrateur au sein du récit ? Ont-elles joué un rôle important ? Humoristique ? Ou cela vous a-t-il déplu ?**

4. Clés de lecture

❖ Un conte moderne

L'amour au travail est une thématique importante dans notre société, à un moment où les célibataires sont de plus en plus nombreux et où les opportunités de rencontres amoureuses s'amenuisent. Le lieu de travail est ainsi devenu l'un des lieux privilégiés en matière de rencontres. **David Foenkinos nous présente donc des personnages bien ancrés dans notre réalité sociologique, montrant même les conséquences de l'amour au travail** : Nathalie et Markus sont victimes de rumeurs et il est leur est bien difficile de débiter leur idylle à l'abri des regards indiscrets.

Néanmoins, comme venant contrecarrer cette modernité, l'auteur nous peint simultanément des personnages stéréotypés vivant **des situations-clichés**.

- **Le topos du coup de foudre**, présent dans la littérature depuis l'Antiquité, apparaît clairement à travers la rencontre entre Nathalie et François.
- Citez des récits célèbres dans lesquels ont lieu des coups de foudre ?
- **Le roman fait également penser par certains aspects aux contes de fées**, dans lesquels la princesse (qui serait ici Nathalie), icône féminine vertueuse mais triste, tombe éperdument amoureuse d'un prince (Markus), au-delà des apparences et malgré les avis et les moqueries des gens, et plus que tout, malgré l'intervention maléfique d'un personnage (Charles) qui cherche à empêcher le couple de s'aimer. Mais ici comme dans les contes, rien n'y fait, **les deux protagonistes sont fait pour être ensemble et rien ne peut les séparer** : ils s'aiment d'un amour pur, presque naïf.
- En traitant d'un sujet moderne tout en récupérant des thématiques traditionnelles et stéréotypées, David Foenkinos nous présente un roman tout en originalité qu'on peut considérer comme **un conte moderne**.

❖ La thématique du deuil

L'auteur, à travers **une écriture accordant une grande place aux sentiments**, nous présente une jeune veuve, Nathalie, qui traverse les différentes étapes du deuil, thème qui apparaît dès lors central. Selon les travaux d'Elisabeth Kübler-Ross, le deuil comporte en effet 4 étapes, ou phases, par lesquelles passe également l'héroïne, du moins en partie :

- le déni : « Pendant des semaines elle avait eu cette attitude presque folle : nier la mort » (p. 42)
- la colère et la culpabilité : « Elle éprouvait encore tant de culpabilité, absurde culpabilité, en repensant au dimanche de la mort de son mari. Elle aurait dû le retenir, l'empêcher d'aller courir. N'est-ce-pas le rôle d'une femme ? Faire en sorte que les hommes arrêtent de courir. Elle aurait dû le retenir, l'embrasser, l'aimer. Elle aurait dû poser son livre, interrompre sa lecture eu lieu de le laisser briser sa vie. » (p. 181)
- la dépression : « Elle se mettait au bord de la chaussée, et observait le passage des voitures. Pourquoi ne se tuerait-elle pas au même endroit ? Pourquoi ne pas mélanger les traces de leurs sangs dans une dernière union morbide ? » (p. 42-43) ;
- l'acceptation : lorsque Nathalie emmène Markus sur la tombe de François, cela signifie qu'elle passe à autre chose, qu'elle dit au revoir à son premier amour (p. 193). Nathalie avance dans sa vie de femme et est désormais prête à s'engager avec quelqu'un d'autre.

❖ **La différence perçue comme une force**

La délicatesse peint une héroïne qui ne fait pas ses choix en fonction de la doxa et, plus précisément, qui **témoigne d'une grande tolérance envers les gens qui ne correspondent pas aux canons physiques de la société**, comme on l'a vu précédemment. En effet, Nathalie n'attache apparemment pas d'importance à la beauté extérieure, et c'est justement ce qui facilite ses rapports avec Markus, qui nous est peint comme un homme à l'apparence peu intéressante... Le fait que **l'auteur nous le présente à travers le regard des autres**, et plus particulièrement à travers les yeux de ses collègues de travail, met encore davantage l'accent sur son manque de beauté, voire le fait apparaitre comme quelqu'un de carrément repoussant, comme c'est le cas dans cet extrait où Charles livre ses pensées :

Mais comment est-ce possible ? Il est repoussant...il n'a pas de forme... il est mou, ça se voit qu'il est mou... ah non, ce n'est pas possible... puis il a une façon de regarder les gens, en biais... ah non, quelle horreur... pas du tout Nathalie, cet homme... rien du tout, non, non... ah ça me dégoûte.
(p. 152)

Cet homme puise en réalité sa force dans la simplicité et la délicatesse avec lesquelles il envisage la vie et les relations avec les autres. Au-delà de son apparence physique, **Markus est présenté comme quelqu'un de drôle, de doux et de sensible**, et c'est bien ce qui semble le plus important : « Il y avait quelque chose de très doux et de simplement touchant chez Markus, un mélange de force qui rassure et de faiblesse attendrissante » (p. 92). Ainsi, **ce sont ses qualités morales qui lui donnent une vraie puissance**, bien plus grandes que celle de Charles, qui a la beauté, mais pas la « bonté » *C'est vrai ça, vous êtes gentil... ça se voit... dans votre façon de me regarder... vous ne*

jugez pas... je comprends tout... je comprends tout maintenant... [...] Plus je vous vois, plus je comprends tout ce que je ne suis pas. » (p. 164)

Et plus loin : « *vous avez un grand sens de l'humour. Vous êtes un génie, vraiment. Il y a eu Marx, Einstein, et maintenant il y a vous* », dit Charles.

- **Ainsi, dans le roman, non seulement la différence est perçue comme une force, mais, en outre, le culte de l'apparence est dénoncé : c'est l'intériorité des personnes qui compte, et non leur aspect physique.**

5. Du livre au film

Le roman a été adapté au cinéma, le film (comédie romantique) est sorti dans les salles en France en décembre 2011. Les réalisateurs sont David et son frère, Stéphane Foenkinos.



La critique de Première

[...] si cette Délicatesse n'échappe pas à une certaine mollesse, c'est sans doute faute d'avoir réussi à capter la vie. Dans un monde où tout paraît fabriqué et intentionnel – y compris le beige des pulls du héros –, les personnages ont du mal à s'incarner pour nous toucher.

La critique des Inrocks

Une question passionnante (l'amour, c'est pas rationnel et c'est plus fort que tout) qui ne décollera jamais du niveau d'une discussion de fin de marché avec Mme Michu. On se demande surtout, avec une certaine gêne, ce que vient faire

la délicatesse dans cette histoire balourde et mesquine racontée sans la moindre grâce.

La critique du journal *Le Monde*

Le récit et la mise en scène oscillent entre la comédie un peu appuyée, les notations très fines (qui tiennent souvent à la précision du jeu d'Audrey Tautou et François Damiens) et les élans sentimentaux.

- **De manière générale, que pensez-vous de l'adaptation d'un roman au cinéma ?**
- **Ce roman, vous donne-t-il envie de voir le film ? Pour quelles raisons ?**
- **Après avoir visionné la bande annonce du film, donnez vos impressions.**

6. Pistes de réflexion

- ✓ En quoi les interventions du narrateur peuvent rappeler l'écriture d'un journal intime ?
- ✓ Expliquez le titre.
- ✓ Que pensez-vous du style de l'auteur ?
- ✓ En quoi peut-on qualifier cette œuvre de conte moderne ?
- ✓ En quoi l'incipit et l'excipit se font-ils écho ? Expliquez.

7. Sitographie

<http://www.lepetitlitteraire.fr/>

<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-61361/critiques/presse/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/La_D%C3%A9licatesse